



PENSEE DOMINANTE

La Méditation de la Passion

(suite)

II. — LA MÉDITATION DE LA PASSION ENFLAMME NOTRE CŒUR.

Mais pour grand que soit l'amour de Notre Seigneur pour nous, jamais il ne l'aurait conduit au Calvaire, si nous n'avions pas eu besoin de rédemption. La haine de l'homme pour Dieu, le mépris de sa volonté adorable, la violation de ses commandements, le péché en un mot, voilà la seconde cause de la Passion.

Le prophète avait bien raison de dire: Dieu a placé sur lui toutes nos iniquités; et c'est pourquoi il l'a frappé. Jamais en effet le Père céleste n'eut osé sévir contre son Fils, si ce dernier n'avait pris sur lui la dette de l'humanité coupable. Mais parce qu'il a accepté la responsabilité de nos crimes, parce qu'il s'est présenté devant Dieu comme le répondant du pécheur, alors la justice d'en Haut s'est exercée sur lui sans merci. De sorte que ce sont réellement nos péchés qui l'ont jugé, l'ont condamné, l'ont cloué à la Croix: *Christus mortuus est pro peccatis nostris*, (I Cor., xv, 3) et il n'est pas un péché qu'il n'ait expié: *Et ipse est propitiatio pro pec-*